

Le belting

Tables des matières

- 1) Introduction
- 2) Découverte du Belting avec Jo Estill
- 3) Deux sortes de Belting
- 4) Technique d'apprentissage du full belt et du mixed belt avec Muriel Dubuis
- 5) Conclusion
- 6) Bibliographie

1) Introduction

Le belting, qu'est-ce que c'est ?

Le « belting » est une technique vocale très utilisée aux Etats-Unis depuis plus d'un siècle, en particulier dans les styles de la comédie musicale, du gospel puis plus tard du rock, de la soul music, et tous les styles que l'on pourrait classer sous le terme de « chant de variété ».

Le terme de « belting » viendrait de l'expression américaine « to belt out » qui signifie : « y aller à fond ». On peut également trouver des exemples en France (et sans doute ailleurs) en particulier chez les chanteurs de rue dans la première moitié du 20ème siècle (Edith Piaf entre autres) et même chez certains ténors classiques pour un effet particulier (Luciano Pavarotti).

2) Découverte du Belting avec Jo Estill

Le belting a sans doute toujours été utilisé à travers les siècles, mais certainement sans conscience du mouvement effectué par le corps pour produire ce genre de son, et sans doute encore moins sur une tessiture aussi étendue que ce que l'on entend maintenant à la radio. La première recherche effectuée sur les différentes possibilités de la voix est apparue avec Jo Estill.

Jo Estill :

Jo Estill (Joséphine Antoinette Vadala) est née en 1921 en Pennsylvanie. Elle commence comme chanteuse professionnelle, et on l'entend beaucoup sur la radio notamment à Pittsburg. Elle se marie avec Thomas Estill et ils tournent ensemble en Europe avec un programme de lieder. Ensuite, elle revient dans le Colorado où elle sera soliste dans des opéras comme Didon et Enée, Tosca, etc....

Ensuite, elle participe au centre médical « Syracuse » en département d'otolaryngologie à New York, où on lui découvre 6 qualités vocales différentes :

- The speech quality : le son quotidien que l'on entend quand les gens parlent, souvent utilisé dans les ballades ou dans la musique Rock.

- The sob quality : le son est obtenu avec un larynx bas, avec une couleur plus sombre, un volume assez soft, qui transmet l'empathie du public et communique passion et émotions.

- The twang quality : le son est obtenu avec un larynx haut, il est brillant, plus prononcé et nasal, qui est souvent utilisé dans la musique «Country» et de Western.

- The opera quality : le son est obtenu par un larynx plus bas, c'est une combinaison du Sob et du speech vocal. Cela donne des qualités d'ancrage et de volume puissant dans la voix.

- Falsetto quality : c'est un son plus léger, plus doux, avec souvent un léger souffle qu'on entend régulièrement dans les « boys band ». On l'entend souvent dans les registres aigus, ce qui demande moins d'efforts pour atteindre les notes.

- Belt quality : C'est la plus grosse et lourde qualité de son qui est souvent utilisée au théâtre et dans la musique contemporaine d'aujourd'hui. Cela demande plus d'efforts et un support plus musclé s'il est traité correctement.

Ecoute des différentes qualités vocales.

Ensuite, Jo Estill fonde la compagnie « Estill Voice Training systems ». Elle reçoit pour ses formations et ses recherches un doctorat d'honneur.

Jo Estill, qui a fait des recherches plus pointues sur la « belting voice » la décrit comme une manière de chanter extrêmement musculaire et physique. En observant des chanteurs utilisant le belting, elle a noté :

- **un flux d'air minimal** (phase de fermeture plus longue (70% ou plus) que dans n'importe quelle autre sorte de phonation)
- **Engagement musculaire** maximum au niveau du **torse**
- **Engagement des muscles de la tête et du cou** pour stabiliser le larynx
- Bascule en avant du cartilage cricoïde (une alternative pourrait être une bascule arrière du cartilage thyroïde. L'observation montre un espace crico- thyroïdien plus large)
- **Position haute du larynx**
- Effort musculaire maximum au niveau des muscles extrinsèques du larynx, **effort minimum au niveau des cordes vocales.**
- raccourcissement du sphincter aryépiglottique (le vibreur)

3) Deux sortes de belting

Allan Wright

C'est un des professeurs de technique vocale les plus recherchés d'Europe. Allan est le créateur de l'approche TCM (technique du chanteur moderne) et travaille avec des chanteurs partout dans le monde. Selon lui, il n'y a pas de technique 'lyrique' ni de technique 'variété' - il y a juste des éléments d'anatomie et des processus mécaniques. Diplômé en phonologie ainsi qu'en musique, Allan continue de faire des recherches dans les domaines de la physiologie vocale, l'acoustique et la neurologie pour mieux comprendre la voix humaine et ainsi permettre aux chanteurs de se libérer de leurs limites.

Dans ses recherches, il remarque que la plupart des chanteurs n'utilise le « full belt » qu'occasionnellement pour donner un effet ou faire passer une émotion particulière. Il existe en fait deux sortes de belting: le « mixed belt » et le « full belt ». A l'écoute, le timbre de voix garde nettement une couleur de « voix de poitrine » sur toute la tessiture. Pour certains, elle est produite uniquement en mécanisme lourd (c'est le full belt), pour d'autres, c'est plutôt une voix mixte à laquelle on conserve une couleur très musculaire dans les aigus. Ainsi, on peut trouver les appellations de « full belt » (mécanisme lourd uniquement) et « mixed belt » (voix mixte).

Ecoute Full belt avec Johnny Halliday et mixed belt avec Stanislas

Ensuite, écoute du Full belt avec Christina Aguilera et mixed belt par Beyonce

Plus scientifiquement, Le full belt est caractérisé par le larynx en position haute avec un soutien important, une bonne décontraction des fausses cordes et un soutien en béton - l'effet est comme un cri musical. Cette technique utilise beaucoup d'air. Le mixed belt quant à lui est caractérisé par une voix mixte très poitrinée, très peu de soutien et très peu d'air. Le résultat des deux techniques équivaut un son presque pareil, mais peut-être plus musical pour le mixed belt. Les deux techniques sont utilisées sur Broadway et dans la musique pop de nos jours.

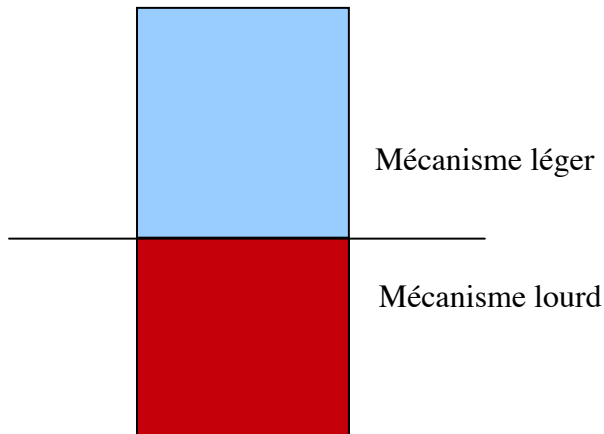
4) Technique d'apprentissage du full belt et du mixed belt avec Muriel Dubuis

Muriel Dubuis est une chanteuse professionnelle, surtout réputée pour son coaching vocal. En 1999, la chanteuse se rend jusqu'aux Etats-Unis où elle suit un cursus de chant à la «Los Angeles Music Academy», venant compléter sa première formation professionnelle au Conservatoire de Lausanne.

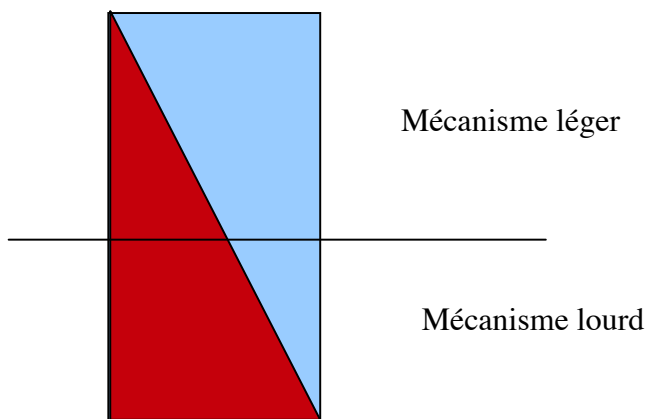
Muriel Dubuis a appris la méthode « freedom of natural voice production » et l'expérience qu'elle a acquise aujourd'hui lui a permis d'affiner sa manière de travailler. Elle enseigne à la fois le « full belt », et ce qu'elle appelle la « voix unifiée » ou « mixed belt ». Pour elle, l'objectif en full belt est clairement de repousser la limite aiguë de la voix de poitrine: le son est donc produit uniquement en mécanisme lourd. Au contraire, le mixed belt correspond à l'utilisation du mécanisme léger, mais avec un fort ancrage dans le corps et une couleur de voix de poitrine très présente qu'on peut moduler de manière à obtenir toute une palette de

nuances.

Elle explique les différents types de voix à partir du dessin d'un rectangle en deux couleurs, bleu pour le mécanisme léger et rouge pour le mécanisme lourd, comme ci-dessous :



Dans un premier temps, elle fait découvrir aux élèves la voix unifiée comme représentée dans le diagramme ci-dessous :



Pour cela, elle utilise par exemple des vocalises simples en demandant à l'élève de produire certains sons en mécanisme lourd et les autres en mécanisme léger. Elle a constaté qu'après quelque temps, le mixage commence à se faire, d'abord sur certains sons, souvent à la grande surprise des élèves, puis il s'étend progressivement à l'ensemble de la tessiture.

Ensuite seulement, elle travaille sur le belting . Voici ce qu'elle préconise dans la pratique de la méthode «full belt» pour commencer :

- 1- trouver un endroit où pratiquer en pouvant chanter fort
- 2- apprendre progressivement (on développe la résistance comme un athlète)

3- si fatigue, arrêter (plus de soutien de toute façon)

4- soutien adéquat (résistance sans hypertension), ajuster la pression d'air (souvent en mettre moins = minimum indispensable), chanter depuis les muscles de la région du bas du dos s'ancrer dans le sol

5- relax dans la tête et le corps, lâcher les peurs et tensions

6 - placer devant (dans le masque)

7- trouver bonne formation des voyelles

8- "gorge ouverte", larynx haut

9- relâcher la mâchoire inférieure, relax encore

10- Ne jamais pousser, forcer la voix (imaginer les notes qui s'envolent du haut de la tête)

On "plane sur la plate-forme"... les notes sont libres et résonantes... »

Le belting, c'est le « plein rouge ». Dans le travail, on s'appuie avant tout sur l'expérience. On recherche une projection directe du son, à la différence du classique qui travaille plutôt sur le modelage du son. La pratique doit se faire de manière très progressive.

Je pense que les 10 points énoncés précédemment sont à mettre en relation avec la technique classique, ce qui me fait penser que les deux techniques peuvent s'aider l'une l'autre.

Il arrive que certains élèves aient de la peine à trouver leur voix de poitrine. Dans ce cas, Muriel utilise des sons « brut » comme « ouais » par exemple sur une quarte descendante pour les aider à mieux sentir l'action du mécanisme lourd. Puis, quand ils savent l'utiliser, elle travaille sur une courte phrase extraite d'un chant qu'elle prend d'abord plus bas puis monte progressivement, puis redescend, puis remonte en essayant d'aller chaque fois un peu plus haut, comme lorsqu'on fait des haltères. Le son parfois un peu « brut » au départ gagnera peu à peu en rondeur et en souplesse. Le travail doit toujours se faire de manière saine pour la voix en évitant tout « forçage »

Pour beaucoup de femmes, le « passage » a lieu vers sib3, pour d'autres, il se fait déjà vers mi3, fa3, voire parfois même plus bas. Il faut alors « décrocher le rouge ». Pour le travail du passage, elle suggère entre autre exercice d'effectuer une vocalise (par exemple un arpège) en sons détachés, ce qui est souvent plus facile à réaliser en mécanisme lourd que des sons liés.

En full belt, on peut parvenir, après plusieurs mois, voire plusieurs années de travail, jusqu'aux notes mi4, fa4. Lorsqu' on arrive dans les aigus, la frontière avec le mécanisme léger devient de plus en plus étroite et on finit par rejoindre la voix de tête. C'est à ce moment-là que Muriel introduit la notion de « mixed belt », c'est-à- dire, « être en mécanisme léger et mettre du rouge ». En quelque sorte, appliquer au mécanisme léger ce qu'on a trouvé en full belt pour le mécanisme lourd. Cela apporte une grande possibilité de nuances, par exemple, en mixed belt, on peut demander 80% de rouge.

Dans ce travail, il est nécessaire de s'adapter à chaque élève, et Muriel a pu constater, après

expérience, que cela donne de bons résultats de son, de compréhension et de santé de la voix chez les élèves.

5) Conclusion :Le belting, un danger pour la voix ?

Certaines personnes considèrent le belting comme dangereux pour la santé vocale car le larynx est en position haute et si la pression sous-glottique est trop importante, l'effort au niveau des cordes vocales peut être dommageable pour celles-ci. Une formation « classique » n'est pas adéquate pour produire ce genre de son en particulier pour les femmes. Une chanteuse classique qui voudrait faire du belting sans passer par un apprentissage spécifique prendrait de gros risques. Les personnes qui enseignent le belting affirment que cette technique ne présente aucun risque si on a suivi un enseignement adapté. Allan Wright, Muriel Dubuis et Jo Estill ont d'ailleurs fait chacun d'eux leur carrière avec cette technique vocale.

6) Bibliographie

Miller R. (1990). La structure du chant. La Villette, Paris : ipmc

Rondeleux L.-J. (1977). Trouver sa voix. Seuil

<http://www.chanteurmoderne.com>

<http://thesingingvoice.com/about/vocal-technique/jo-estill>

<http://www.estillvoice.com>

<http://www.murielDubuis.com>